



HAL
open science

Structure textuelle et communication scientifique

Thierry Wable, Maryvonne Holzem

► **To cite this version:**

Thierry Wable, Maryvonne Holzem. Structure textuelle et communication scientifique. May 2004.
sic_00001333

HAL Id: sic_00001333

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001333v1

Submitted on 14 Feb 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Structure textuelle et communication scientifique

Wable Thierry - Holzem Maryvonne

FRE CNRS 2787 DYALANG

wable.thierry@free.fr

maryvonne.holzem@univ-rouen.fr

Cet article s'intéresse à la structure textuelle de l'un des derniers écrits scientifiques systématiquement en français : le résumé de thèse. A partir des régularités observées au niveau de sa macrostructure et d'une analyse linguistique de la position énonciative du locuteur, nous poserons l'hypothèse d'un genre textuel particulièrement intéressant pour le travail terminologique au sens où il offre un cadre de description relativement méthodique de l'avancée des connaissances scientifiques.

Notre corpus d'étude se décompose en deux échantillons : le premier, de 4 résumés, issu de l'enquête rouennaise de 1998 qui nous servira en quelque sorte de modèle pour aborder un second échantillon issu de 48 résumés de thèse¹ afin de vérifier nos premières hypothèses descriptives. Nous verrons donc dans un premier temps en quoi le résumé de thèse est un texte original et riche d'un point de vue langagier au regard de l'ensemble de la production scientifique actuelle. Puis, nous étudierons les marqueurs linguistiques témoins de la position discursive du locuteur.

Cette approche linguistique descriptive qui poursuit une enquête d'aménagement linguistique (Holzem-Wable 2001) est à prendre comme un préalable indispensable à une approche informatique d'extraction terminologique et d'exploitation des structures définitoires présentes dans les résumés de thèse.

Descripteurs : genre textuel - discours scientifique - énonciation - résumé de thèse - dialogisme - description sémantique

¹ Issu d'une interrogation des bases de données Pascal et Francis du CNRS.

Structure textuelle et communication scientifique

Introduction

Notre objet d'étude porte sur un genre de discours particulier qu'est le discours scientifique, qui en son sein comporte de très nombreux sous-genres comme la thèse, l'article etc. Le résumé serait quant à lui un sous-genre identifiable dont les règles et les récurrences méritent d'être étudiées plus en détails. Suite à un diagnostic socioterminologique conforté par une enquête d'observation sur le terrain (enquête menée sur le campus rouennais en 2001 auprès de soixante jeunes docteurs), cette communication s'intéresse à la structure textuelle de l'un des derniers écrits scientifiques en français : **le résumé de thèse**. Dans ce sens, nous allons tenter, dans un premier temps, de cerner ce qui fait l'originalité de ce type de discours du point de vue de la pratique sociale au sein de laquelle ces textes prennent place, avant de nous poser la question du genre par une approche macrosémantique, celle qui justement se situe au niveau de la structure textuelle. Notre intention est donc de caractériser le résumé de thèse en tant que *genre* après l'avoir envisagé comme un révélateur du fonctionnement verbal d'une communauté universitaire qui conforte son existence dans des pratiques discursives propres. Puis, nous nous intéresserons au rapport d'expansivité entre titre et résumé et à sa très forte isotopie textuelle. Nous étudierons alors les marques linguistiques témoins de la position discursive si particulière de son auteur.

Le but de cette recherche est de poursuivre notre démarche d'aménagement du français des sciences et donc de faciliter l'échange et la communication des savoirs par une description de l'avancée des connaissances produites.

1. Discours scientifique, résumé de thèse et dialogisme

Comme la démontré Bahktine (1977 et 1984), tout énoncé est un produit d'une interaction sociale ; il est lié à un acte de parole dans une situation matérielle concrète, ainsi qu'au « *contexte plus large que constitue l'ensemble des conditions de vie d'une communauté linguistique donnée* » (1977 : 73). Ainsi l'usage verbal est le produit d'interactions langagières que le chercheur, qui appartient à une communauté linguistique, se doit de connaître, sinon de respecter, voire d'explicitier en ce qui concerne les écarts qu'il entretient avec les usages langagiers de cette même communauté. Ce que Bronckart rappelle en ces termes : « *L'usage est le produit de l'action, et l'usage verbal est plus particulièrement le produit d'interactions langagières ; ces interactions se concrétisent en discours de divers types, et c'est dans le cadre du fonctionnement de chaque type de discours que se réalise l'articulation subtile entre paramètres de la communication et paramètres de la référentialisation dotant chaque unité linguistique de sa signification* » (Bronckart 87:30). Il nous appartient alors de mettre en lumière cette articulation par l'étude des marqueurs linguistiques de reformulation, des appréciatifs et des formes verbales utilisées dans les résumés. Nous postulerons à la suite de Bahktine à propos de tout écrit, que bien qu'en apparence monologique, le résumé de thèse apparaît comme fondamentalement *dialogique* en ce qu'il est attentif au destinataire, prévient ses critiques, tente de le convaincre, de se justifier, tout en répondant à des raisonnements et exposés antérieurs formulés par d'autres locuteurs scientifiques. Nous tenterons alors de cerner la structure et les marques linguistiques qui constituent les traces de cette situation d'énonciation que Bronckart préfère appeler situation de production et qui réunit l'ensemble des facteurs de création de l'écrit considéré : réalité matérielle, lieu, agent... que nous avons déjà pu isoler lors d'une précédente étude (Holzem et Wable 2001).

Nous retiendrons la remarque faite par Wittgenstein dans son approche logique des faits langagiers (*Tractatus logico-philosophicus* écrit en 1917), lorsqu'il parle du langage comme d'un Grand miroir des faits possibles (*de l'espace logique du monde*) et qu'il invite à une élucidation de la structure de cet espace en une formulation des règles de traduction. Cette remarque nous semble éclairer le rôle à tenir dans l'analyse de nos résumés de thèse. C'est en tentant d'élucider ces structures au sein des résumés que l'on pourra accéder à la connaissance des propositions, des noms et règles de fonctionnements propres. Ce que l'entretien avait permis de révéler lors de notre enquête sur le campus rouennais (sic.). L'auteur utilise des paraphrases et c'est donc l'analyse de ces dernières, que nous avons appelées *expansions titre-résumé*, qui éclaireront les signifiés des signes linguistiques utilisés dans deux domaines des sciences et conduiront à la proposition de définitions. Le rapport entre l'ordre du monde et l'ordre du langage utilisé par le chercheur réside dans le processus de traduction entre ces deux ordres et il est repérable dans la fonction de *représentation* qu'en donne le chercheur. Ces pratiques langagières sont parfois hétérogènes et en mouvement, ce qui complexifie d'autant notre tâche. Cependant, elles s'inscrivent dans le cadre plus général *d'actions organisées*, d'interdiscours ce qui compliquent d'autant ces significations, qui définissent l'usage et donc les significations.

2. Le résumé de thèse : présentation du corpus et objectif de l'étude

Il n'existerait pas, *a priori*, de modèle unique de résumé mais davantage un genre avec lequel l'auteur prend plus ou moins de liberté, de distance, par rapport à la formulation attendue. Tout comme le rapport de soutenance auquel s'est intéressé Dominique Maingueneau (2002), le résumé de la thèse semble pouvoir être « *identifié par la situation dans laquelle il est produit, le cadre institutionnel qui le régit et lui donne sens* » (Maingueneau dans Dardy 2002 : 49). Le résumé est un genre de discours qui semble fermé, c'est-à-dire essentiellement destinés aux membres de la communauté scientifique, à ceux qui écrivent ou ont écrit, des textes du même genre. De la sorte, il est un nœud dans un vaste réseau, celui de la communauté linguistique qui le sous-tend, traduit une visibilité institutionnelle, celle du groupe de recherche dans laquelle il s'inscrit. Aussi, il semble important de saisir le rôle potentiel du résumé de thèse dans les secteurs qui connaissent le taux le plus important d'expansion des vocabulaires, celui des sciences et des techniques. Notre corpus se composera de deux échantillons :

- le premier volontairement très restreint ; 4 résumés de thèse en rapport avec notre enquête rouennaise (nous avons ainsi pu analyser finement ces textes à la lumière de l'entretien que nous avons eu avec leurs auteurs). Nous nommerons cet échantillon : **R4**²
- le second relativement modeste de 48 résumés issus d'une interrogation de la base de données Pascal et Francis du CNRS³, lui-même composé de 2 sous ensembles distincts afin d'obtenir des résumés issus de deux domaines scientifiques différents⁴. Il est composé comme suit :

² Nous ne nous focaliserons donc pas ici sur un domaine particulier des sciences, mais sur 4 résumés provenant de différentes branches de la biologie (3) et de la psychologie clinique (1).

³ Dans la base de données Pascal, les résumés de thèses sont pratiquement les seuls à être en français, mis à part quelques résumés d'articles parus dans des périodiques d'interface comme les périodiques en direction des médecins ou ingénieurs ainsi que les *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences*.

⁴ [Signalons que pour apprécier l'originalité du genre, nous avons comparé nos résultats avec un corpus de soixante articles issu d'une interrogation de la même base à partir des mêmes descripteurs.]

- 22 notices issues d'une interrogation à partir des termes : *traitement + image* (thèses de physique, psychologie clinique etc., appelé ici échantillon **22 TI**.)
- 26 notices issues d'une interrogation à partir du terme *moléculaire*. (thèses de chimie et biochimie etc. appelé échantillon **26 M**.)

C'est à partir de ces échantillons que nous avons tenté une modélisation du parcours interprétatif en s'intéressant comme le propose J.-M. Adam (1987 : 56) à des types de séquentialités micro- et macro-propositionnelles. Nous retrouvons dans les résumés de thèse des séquentialités descriptives, argumentatives et expositive-explicatives que nous préciserons lors de l'exposition de nos analyses.

3. Une situation d'énonciation particulièrement invariante au regard de l'ensemble des publications scientifiques.

Ayant remarqué une invariance exceptionnelle du statut du locuteur, nous serions tentés d'en donner, selon la théorie lexicologique de Mel'cuk⁵, une définition établissant une équivalence entre le défini = le thésard et le définissant afin de pouvoir saisir la constellation de traits constitutifs de la lexie.

Thésard = l'auteur unique d'un document (la thèse), expert ponctuel de son sujet agissant sous l'autorité directe d'un directeur et souhaitant agir sous l'autorité d'une communauté scientifique qui le reconnaîtra, via la soutenance, comme l'un de ses membres. Cet expert, qui s'exprime ici en français, aura passé trois années minimum en situation de contact de langue : entre la langue parlée au sein de son laboratoire et par laquelle il rédige la majorité de son travail (le français) et celle par laquelle se publie la documentation mondiale indispensable à l'avancée de ses recherches : l'anglo-américain. Il signalera, via le résumé et les descripteurs, le fruit de son travail à la veille d'une mutation statutaire qui marque son passage (selon le rituel initiatique propre) du statut de thésard à celui de docteur.

Les consignes institutionnelles qui lui sont données à cette occasion spécifient que « *le résumé doit être précis et significatif. Il doit permettre à celui qui le lit de voir comment la thèse est construite, comment le sujet est abordé* » (cf. livret de signalement de la thèse). Ces consignes nous semblent intéressantes parce que s'appuyant sur un des principes fondateurs de l'activité scientifique, celui de la reproductibilité des résultats, elles nous invitent à postuler sur les attendus langagiers d'une telle position énonciative. Le suivi des consignes conduit en effet le thésard à une démarche langagière d'explicitation comme preuve de la durée et de la valeur de son travail. Cet exposé particulièrement détaillé, n'est pas destiné à être apprécié par un jury, mais par les destinataires hétérogènes que forme la communauté des chercheurs scientifiques⁶. Rien d'étonnant à ce que ces résumés soient plus longs que les autres, qu'ils rendent compte méthodiquement de l'ensemble du travail accompli, de sa durée, voire de sa difficulté, sans prendre pour autant d'engagement sur le futur. Nous adopterons ici la même démarche que celle de François Rastier en 1994, lorsqu'il aborde un genre textuel par la négative (1994 : 67), autrement dit, par ses absences significatives. Nous ne trouverons pas ici en fin de résumé des énoncés du type : *nous livrons ici les premiers résultats d'un travail qui reste à...*, ou bien de formes interrogatives, alors que nous les avons trouvés dans une recherche similaire à partir d'un corpus d'articles :

⁵ Mel'cuk, Igor A. et al. 1995 *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Editions Duculot

⁶ Ce signalement apparaît sur des bases de données bibliographiques du CNRS et de l'agence bibliographique de l'enseignement supérieur.

« Les gènes identifiés pourraient également être impliqués dans des épilepsies plus communes, à hérédité multi-génique, en combinaison avec d'autres gènes qui restent à découvrir » Epilepsie et génétique dans *Revue médicale de Suisse romande* 2003.125(5).317-321.

« Dans ce domaine, la sélection clonale est la seule hypothèse actuelle pour expliquer la génération de la diversité des anticorps ; est-elle sans faille ? » *L'anomalie des prions va-t-elle ébranler l'immunologie ?* dans *Bulletin et mémoires de l'Académie Royale de médecine de Belgique*. 2003.158(1-2).121-130

4. Perception de ces consignes sur le plan de la structure textuelle

Rien d'étonnant non plus à ce que le résumé reprenne la macrostructure de la thèse qui, elle-même, se calque sur la structure devenue classique d'un article scientifique depuis Louis Pasteur⁷. Cette structure a pour but de permettre à quiconque lit l'article de pouvoir refaire l'expérience à la place de son auteur, preuve de garantie du sérieux scientifique de la démonstration. Les consignes ci-dessus procèdent de la même démarche d'objectivation du travail effectué.

Si nous nous reportons à notre premier échantillon R4⁸.

Information (problématique).

(résumé 1) *Activité liée au.... Impact sur...*

(résumé 2) *Effet de la... sur...*

(résumé 3) *Influence de la...sur...chez*

(résumé 4) *Contribution à l'étude des...au cours de... Recherche d'une....sur*

Matériels et méthodes

R1 *L'observation au microscope électronique à balayage ... Une étude en microscope au laboratoire...L'analyse en spectrométrie (13) C CPMAS RMN du solide montre.*

R2 *Nous avons utilisé 4 tests...*

R3 *Etude de ces souches sur différents substrats (citrate, toluène, benzoate) nous a permis de mettre en évidence, grâce à l'utilisation de la représentation d'arrhénius,...*

R4 *l'ontogenèse des sites de liaison du PACAP par autoradiographie quantitative dans le cervelet a démontré que...*

Résultats et discussion : Zone de fin de résumé ou interviennent les marqueurs évaluatifs :

R1 *un enrichissement plus net....un stade plus avancé*

R2 *apparaît comme une structure nécessaire*

R3 *la capacité de ces souches... a également...pu être mise en évidence*

R4 *ces données démontrent que, in vitro le PACAP exerce un effet neuroprotecteur... suggérant un rôle physiologique...*

Une recherche sur notre second échantillon (22TI et 26M) n'a fait que confirmer ce constat puisque 46 résumés adoptent une structuration identique. Si, comme le remarque François Rastier "le résumé est en lui-même un genre qui sélectionne conventionnellement ce qu'on appelle les informations importantes" (1994 : 173), l'auteur ajoute que celui-ci ne représente pas le texte mais *une réécriture dans un autre genre textuel* (sic.). Nous poursuivrons alors en disant qu'il nous convient d'interpréter ces résumés en fonction d'une constellation de traits macro et micro structuraux.

⁷ Le plan IMRED (information- matériels et méthodes, résultats et discussion)

⁸ Pour ne pas alourdir la lecture de cet article, lors des analyses et des exemples pris dans ce corpus, nous adopterons la notation suivante : R1 pour le résumé de l'annexe 1, R2 pour le résumé de l'annexe 2, etc.

5. Le résumé de thèse entre réactivité et expansivité.

C'est en terme de structure définitoire que le résumé de thèse, en tant que genre textuel, nous semble prendre tout son sens. S'il est bien réactif par rapport au texte source qui le précède, dans lequel il puise sa macrostructure, il nous semble beaucoup plus intéressant dans son rapport d'expansivité par rapport à son titre, qui est celui de la thèse tout entière.

Le syntagme terminologique présent dans le titre semble occuper toute la place dans le corps du résumé. Le résumé, surtout dans ses premières phrases, en développant et reformulant le titre, montre comment le sujet a été traité et il le définit au sens de la mise en évidence des traits pertinents pour les objectifs de la pratique en cours. Dans le résumé 4 de R4, nous ne sommes pas en présence d'une définition du PACAP en soi, mais *de son rôle dans...*, de même pour les bactéries psychrotrophes R3 etc.

Ainsi, nous pouvons lire :

➤ Résumé 1

Titre : *Activité cellulolytique **liée au tube digestif** ...*

1^{ère} phrase : réponse en quelque sorte à la question posée par le titre. *"L'étude a mis en évidence une activité cellulolytique **libre dans le tube digestif**..."*

➤ Résumé 2

Titre : *Effet de la lésion du thalamus...*

1^{ère} phrase : *l'étude [...] porte sur l'effet [...] sur le comportement, (c'est-à-dire) l'acquisition et la mémorisation chez le rat longévus.*

⇒ On sait ainsi, dès la première phrase, que le thalamus joue un rôle dans l'acquisition et la mémorisation et donc que la lésion a pour effet d'affecter ce rôle.

➤ Résumé 3

Titre : Influence de la température sur le métabolisme du **toluène** chez les souches bactériennes psychrotrophes.⁶

1^{ère} phrase: *les bactéries psychrotrophes représentent [...] **dépollution des sols**.*

⇒ Là encore, nous sommes en présence d'une réponse à la problématique du titre.

➤ Résumé 4

Titre : *Contribution à l'étude des **récepteurs du PACAP** au cours de **l'ontogenèse** du cervelet*

1^{ère} phrase : *le PACAP est présent [...] dans le cervelet du rat au cours des trois semaines, c'est-à-dire pendant la période de....*

⇒ La 1^{ère} phrase dévoile le rôle **neurotrophique** du PACAP dans le cervelet des mammifères **au cours du développement**. Elle définit le terme ontogenèse "*c'est-à-dire... développement*".

Dans les cas 3 et 4, nous avons une reprise avec effacement (effacement de *récepteurs* et de *souches*) de la tête du syntagme plein présent dans le titre. Les deux autres résumés (R1 et R2) s'ouvrent sur le terme indéfini **d'étude**, ce qui conduit les auteurs à reprendre presque intégralement le titre. Les premières phrases calquent en quelque sorte la formulation du titre, en tout ou en partie.

L'étude du second échantillon confirmera également ce constat puisque dans 44 résumés, la première phrase (voire les deux premières) explicite en les développant les termes du syntagme fleuve qui composent le titre de la thèse.

Exemple 13M :

Titre : *Equilibre et cinétique d'absorption de sondes moléculaires sur charbons actifs commerciaux*

1^{ère} phrase : *Le contexte de ce travail, réalisé dans le cadre du GDR européen « adsorbants Carbones et Environnement » est l'étude fondamentale du rôle joué par certaines*

caractéristiques physico-chimiques des charbons actifs sur leurs propriétés adsorbantes vis à vis des composés organiques volatils (COV).

Alors que le titre ne permet guère à un non-spécialiste de se faire une idée précise du travail présenté, la première phrase vient expliciter et justifier de l'importance de l'étude. L'auteur recourt subtilement à l'adjectif *fondamental* dont on ne sait en effet s'il réfère à l'appartenance disciplinaire (recherche fondamentale vs recherche appliquée) ou s'il sert d'appréciatif pour qualifier le travail. La première phrase contextualise l'étude, *dans le cadre de*, les termes très spécialisés *équilibre*, *cinétique* et *sondes moléculaires* sont reformulés en lexie plus vulgarisée *certaines caractéristiques physico-chimiques*, et *composés organiques volatils* qui est lui-même suivi de son sigle entre parenthèses, témoin d'une visée pédagogique de l'auteur.

6. Une très forte isotopie textuelle

L'effacement du syntagme plein du titre et les nombreuses reprises anaphoriques contribuent à la cohésion de l'ensemble textuel. On trouve ainsi dans le corps du troisième résumé de R4 : *Les souches bactériennes psychrotrophes*, en début, suivi de, *les bactéries psychrotrophes*, reprises en fin par *ces souches*. Le principe d'économie linguistique se vérifie ici mais il s'accompagne de reprises très fortes et d'une isotopie peut-être d'autant plus marquée que l'auteur doit absolument faire la démonstration de l'achèvement de son travail et répondre à la question qu'il a lui-même soulevé comme dans le cas 1 de 22TI :

Première phrase : *La grande variété des images et séquences vidéo rencontrées dans le domaine multimédia rendent tout projet de segmentation automatique extrêmement complexe.*
Dernière phrase : *Grâce aux représentations en forme d'arbre utilisées, la manipulation de la hiérarchie se fait avec un très faible coût de calcul et les résultats de l'interaction sont perçus par l'utilisateur comme étant immédiats.*

Les dernières phrases de notre premier échantillon R4 se sont révélées, de ce point de vue, remarquables en reprenant systématiquement les phrases du début en réponse à la problématique posée par le titre. Il y a en quelque sorte retour à la situation de départ, ce qui renforce cette clôture du résumé sur lui-même à l'image d'une définition en boucle.

Premières phrases du résumé

Dernières phrases du résumé

R1	- lombricien <i>Eisenia fetida andrei</i> - système enzymatique complet d'hydrolyse de la cellulose - synergie entre enzymes tissulaires et microbiennes	<i>vers</i> <i>processus d'humidification</i> <i>mutualisme entre vers et microorganismes</i>
R2	<i>thalamus dorso-médian sur le comportement acquisition et mémorisation dans différents apprentissages...</i>	<i>une structure nécessaire à l'organisation de la mémoire</i>
R3	<i>les bactéries psychrotrophes soumis à des fluctuations de température</i>	<i>ces souches semblent être affectées par la température de croissance</i>
R4	<i>rôle neurotrophique</i>	<i>rôle neuroprotecteur</i>

Elles se sont également illustrées par un recours systématique en fin des résumés, dans un registre de langue moins spécialisé. Comme nous pouvons le constater ci-dessus, les termes y sont plus génériques, c'est-à-dire qu'ils connaissent un taux d'occurrences plus élevé et sont donc susceptibles d'être connus d'un plus large public. Ainsi en conclusion d'un récit scientifique à vocation objective composé de termes neutralisés, nous découvrons un récit plus familier empreint d'une certaine subjectivité comme en témoignent les unités *nécessaires, affectées, protecteur*. Nous avons voulu savoir si ces variations dialogiques qui participent d'une stratégie de vulgarisation en introduisant des dénivellations entre structures narratives, se confirmaient sur notre second échantillon. Nous répondrons par la négative en ce qui concerne la systématisme du recours à un niveau de langue plus familier, mais nous serons beaucoup plus nuancés en ce qui concerne la réponse à la question posée en première phrase dans la mesure où nous l'avons trouvée dans de nombreuses notices (cf l'exemple 1 de 22TI ci-dessus).

7. Effacement complet de l'auteur et désir d'intégration

Dans nos 4 premiers cas, nous avons remarqué un effacement complet de l'auteur, ce qui n'est pas spécifique au résumé de thèse mais répond aux règles de la rédaction scientifique étudiées notamment par Guilbert en 1975, Kocourek en 1991 et Jeanneret 1994. Dans R4 comme dans 22TI et 26M, le recours au pronom personnel *nous*, comme sujet en situation de substitut rhétorique d'un *je* impossible et au même pronom personnel comme complément, permettent à l'auteur de se fondre dans une communauté.

- R1** L'emploi de la troisième personne et le style indirect : *il est montré que, l'analyse montre, un enrichissement a été mis en évidence, ces résultats sont interprétés comme et l'(une) étude a permis* (2 fois).
- R2** *L'étude présentée ici* (relativise laissant suggérer qu'il s'agit d'une étude parmi d'autres) *porte sur, les résultats montrent, Nous avons utilisé 4 tests* (alors que durant l'entretien l'auteur s'est présenté comme ayant élaboré ces nouveaux tests d'où l'appellation de *labyrinthe complexe* pour décrire l'ensemble de ce protocole), *ce qui permet d'envisager*.
- R3** *Une étude a été réalisée, l'étude nous a permis, l'étude a montré.*
- R4** *Contribution à l'étude* en titre (renforce la position de retrait de l'auteur qui se place en situation de simple collaborateur dans le cadre d'un ensemble plus vaste de recherche) suggérant au début puis repris à la fin du résumé, *ces données démontrent que.*

Nous pouvons remarquer ici, comme dans l'ensemble de notre corpus le recours à une argumentation par autorité. Ce n'est pas l'auteur qui parle mais le sujet de l'étude, celle qui ayant été demandée par les autorités universitaires, est de fait déjà labellisée. Il s'agit là d'une délégation permanente de savoir opérée par l'auteur : des appareillages, des concepts et des méthodes sont utilisés pour faire la démonstration de son savoir propre. Signalons au passage, que c'est dans cette partie du texte (matériels et méthodes) que se trouve la plus grande densité de termes très spécialisés.

Tout au long du résumé, l'auteur tente de s'effacer complètement derrière son sujet. Cependant, dès qu'il l'évoque, l'emploi du passé composé vient rappeler qu'il fait partie des actions accomplies par rapport au présent, celui du travail terminé, temps du locuteur. Le recours massif à la voix passive pour évoquer l'étude dont on sait, bien entendu, qu'elle ne s'est pas effectuée toute seule est également là pour marquer par défaut l'omniprésence de l'acteur principal du travail :

Dans (R2), le connecteur spatial **ici** a valeur temporelle : *l'étude présentée ici porte sur*. Il renforce la valeur d'accompli d'un travail fixé, objectivable et dont on peut enfin parler. Lorsque le résumé s'ouvre sur le syntagme terminologique central, *les bactéries psychrotrophes* (R3) ou le PACAP (R4), le présent a valeur de continuité, de permanence et de vérité. C'est le temps notamment de la définition.

R3 *Elles (les bactéries) représentent, sont capables, elles présentent.* Dès que l'auteur parle de l'étude, la marque de la durée, du temps écoulé apparaît, *une étude... a été réalisée.* Sous-entendu bien évidemment par moi-même.

R4 *le Pacap est présent : de façon identique, l'ontogenèse a démontré,* (sous-entendu l'étude que j'ai effectuée du développement cellulaire).

Nous avons pu le vérifier dans notre second échantillon :

9M *Les forces de van der Waals sont primordiales dans la nature ; ce sont elles par exemple...*

2TI *A la frontière entre neurosciences et intelligence artificielle, les neurosciences computationnelles tentent de comprendre les formidables capacités de calcul du cerveau, notamment...*

8 M *Les nanostructures de semiconducteurs sont des objets très*

Dans trois résumés sur quatre nous avons relevé la co-présence de l'emploi du verbe de souhait *permettre* ayant pour sujet l'étude.

L'étude a permis (R1) deux fois ; *ce qui permet d'envisager* (suite de l'étude) (R2) ; *L'étude nous a permis de* (R3). Dans R4 nous trouvons deux fois la reprise de la même formulation "*suggérant un rôle neurotrophique*", "*suggérant un rôle physiologique*". L'emploi des verbes exprimant un souhait (celui de demander l'autorisation, d'émettre un avis en direction de la communauté des pairs) nous semble peut-être plus marqué ici que dans la plupart des articles. Nous avons relevé 60 reprises de verbe *permettre* dans 22TI et 26M contre 41 reprises dans le corpus comparatif de 60 résumés d'articles. Elle est sans doute révélatrice de la position de soumission et d'effacement dans laquelle se met l'auteur par rapport à des pairs qui ne l'ont pas encore reconnu. Dans notre second échantillon, le recours au passé composé et à la voix passive pour décrire le travail est presque systématique sauf, là encore, lorsque l'auteur recourt au verbe *permettre* qui est employé au présent 41 fois. Il offre au locuteur un double avantage : d'abord celui de ne pas avoir à apparaître, il exprime une voix passive déguisée (nous pourrions lire à chaque fois *me permet*), ensuite de pouvoir enfin s'exprimer au présent temps des résultats, de la transition vers un futur proche, celui d'une mutation statutaire tant attendue.

Dans 26M

- 8 *L'acquisition en continu des paramètres optiques, combinée à ces modèles, **permet** d'accéder aux grandeurs bio-geochimique de façon non intrusive...*

- 13 : *Les adsorbats utilisés ont été choisis en faisant varier leur caractère...*

*hydrophile/hydrophobe.... Les deux méthodes **permettent** de mettre en évidence que les énergies d'adsorption des micropores sont très différentes entre les deux classes de charbons actifs étudiés (activation chimique ou physique)*

- 15 *Nous présentons un premier modèle à forces centrales, qui **permet** une totale dissociation des composants du mélange.*

Le verbe *permettre* n'est pas le seul à être employé au présent, mais du fait de son orientation discursive, vers l'aboutissement du travail, il rejoint T0, le temps du narrateur.

8. L'engagement évaluatif de l'auteur.

Nous ne pourrions conclure sans nous pencher sur les appréciatifs qui sont très nombreux dans tout le corps du résumé, alors que leur usage est contraire au style impersonnel et

neutralisé, celui que préconisent tous les guides de rédaction scientifiques. Les appréciatifs sont d'excellents praxèmes au sens où ils témoignent de l'engagement subjectif de l'auteur au sein de sa communauté. Ceux qui sont les plus fréquemment rencontrés ici sont les adjectifs : *efficace, extrêmement efficace, original, nouveau, meilleur, bien meilleur, satisfaisant, variés, très variés, avantageux intéressant, très intéressant, etc.* Ils apparaissent dans presque tous les résumés. Il s'agit, selon nous, d'évaluatifs axiologiques au sens où ils permettent bien d'évaluer qualitativement et quantitativement l'objet dénoté en fonction des connaissances acquises par le locuteur durant ses trois années de recherche par rapport aux standards internationaux en la matière (les travaux des autres sur le même sujet) tout en traduisant un engagement affectif du locuteur. Ces évaluatifs axiologiques portent ainsi sur l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent, un jugement de valeur doublement subjectif comme le souligne Catherine Kerbrat (99 : 102). A leur côté, d'autres éléments témoignent de l'engagement affectif du locuteur par rapport aux valeurs en usage au sein de sa communauté langagière. Ce sont des périphrases comme *l'intérêt réside surtout* (2 TI), *preuve de la validité* (13 TI), *permet d'augmenter et d'améliorer la fiabilité* (15 TI), *nous donne les bases nécessaires* (2 M), *réaliste et en temps réel* (6M), *ont été testés, ont été évalués* (13TI). Les recours aux notions de *preuve, de test, de fiabilité, de réalité, de temps réel*, font en effet autorité dans le monde scientifique. Elles sont au sommet de l'échelle des valeurs partagées et deviennent d'excellents points d'ancrages argumentatifs au sens où l'auteur affirme sa visée pragmatique, celle d'entrer en résonance culturelle avec la communauté scientifique.

En guise de conclusion

Ce travail d'observation des régularités structurelles dans le processus énonciatif est, rappelons-le, un préalable à une modélisation des connaissances produites en vue d'une extraction terminologique. Il est également un préalable à une exploration des structures définitoires présentes afin de pouvoir décrire l'avancée des connaissances scientifiques, en français, langue de plus en plus minorée au niveau des échanges.

Nous n'espérons pas obtenir des résultats comparables à ceux de notre enquête menée auprès des docteurs (sic.), c'est-à-dire parvenir à construire un modèle permettant un repérage des termes clés et de leur définition en contexte, autrement dit, la construction de fiches terminologiques sur le modèle sociolinguistique. Cette étude nous a cependant permis de confirmer l'importance d'une compréhension préalable d'un fonctionnement langagier avant un travail sur un corpus beaucoup plus vaste.

Ainsi, le travail sur la corrélation genres / textes permet-il de mieux appréhender le parcours interprétatif qui, d'une part demeure fondamentalement situé, tout en ouvrant, d'autre part, la voie d'une modélisation des connaissances.

Si la plupart de nos remarques concernant la structure textuelle et le fonctionnement langagier du résumé de thèse peuvent également s'appliquer à d'autres écrits scientifiques, nous voudrions seulement rappeler ici leur grande régularité liée à une situation d'énonciation exceptionnellement stabilisée. Nous voudrions enfin rappeler que nous avons affaire à l'une des dernières descriptions de l'avancée des connaissances scientifiques encore en français.

Références bibliographiques :

- ADAM, J.-M., 1987, Textualité et séquentialité, l'exemple de la description, dans *Langue Française*, n° 74, mai 1974, pp51-72.
BAHKTINE, M., 1977, *Le marxisme et la philosophie du langage*, Editions de Minuit
BAHKTINE, M., 1984, *Esthétique de la création verbale*, Editions Gallimard

- BRONCKART, J.-P. 1987, Interaction, discours et significations, dans *Langue Française*, n° 74, mai 1974, pp29-50.
- CORBEIL, J.-C. 1987. Vers un aménagement linguistique comparé. Dans *Politique et aménagement linguistique*. CILF/ Le Robert, 553-566
- DARDY, C., DUCARD, D. et D. MAINGUENEAU. 2002 *Un genre universitaire : le rapport de soutenance de Thèse*, Presses Universitaires du Septentrion
- GAMBIER, Y. 1991. Présupposés de la terminologie : vers une remise en cause, *Cahiers de linguistique sociale : Terminologie et sociolinguistique*, n°18, 31-58.
- GUILBERT, Louis .1975. *La créativité lexicale*, Ed. Larousse
- HOLZEM, M. 1998. La thèse et son auteur : voie d'une nouvelle complémentarité terminologie-documentation", dans *Terminologie Nouvelles*, n°18, éd ACCT/ Communauté Française de Belgique, 28-35.
- HOLZEM, M. 1999. *Terminologie et documentation : pour une meilleure circulation des savoirs*, ADBS éditions
- HOLZEM, M. 2000. "Le résumé de thèse : un exemple de reformulation explicative original dans l'ensemble de la production des textes scientifiques", dans *Répétition, Altération, Reformulation : Colloque international 22-24 juin 1998*, Presses Universitaires Franche-Comtoises. 203-211. (Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté : n° 701).
- HOLZEM, M. et T. WABLE. 2001. La description terminologique pour rendre compte de l'avancée des connaissances scientifiques en langue française. Dans *Recherche en rédaction professionnelle* (Sherbrooke, CA.), Vol 1, n°1, hiver 2001-
[Périodique électronique disponible à l'adresse suivante :
<http://www.usherb.ca/flsh/rrp/default.htm>]
- JEANNERET, Y. 1994. *Ecrire la science*. Le Seuil..
- KERBRAT-ORECCHIONI, C.1999. *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*. Armand Colin
- KOCOUREK, R. 1991. *La langue française de la technique et de la science*. Brandestter Verlag, 2^{ème} édition.
- LERAT, P. 1988. "Terminologie et sémantique descriptive", dans *La banque des mots* (numéro spécial), 11-30.
- OTMAN, G. 1993. "Le talon d'Achille de l'expertise terminologique", dans *La banque des mots* (numéro spécial), 75-87.
- RASTIER, F. 1994. *Sémantique pour l'analyse : de la linguistique à l'informatique*, Masson
- WABLE, T. 1995. "Consultation et recherche de données de données documentaires" dans *Recherches Documentaires : actes des secondes journées linguistiques et ergonomie, 17-18 nov. 1994*, Editions des CLS, Université de Rouen, 35-46.
- WITTGENSTEIN, Ludwig. 1961. *Tractacus logico-philosophicus*. Paris : Gallimard